Hautes-Alpes
le département

SERRES
Hautes-Alpes

SERRES EXPRESS RAILS 05

Compte rendu n° 45 de juillet 2025

… Les gares parisiennes ont considérablement changé depuis le XIXe siècle.

Fini, en effet, le temps où les contrôleurs portaient une épée à leur pantalon. Disparu le moment où l'Académie des sciences se mobilisait pour la santé des employés qui s'abîmaient les bronches à force de souffler dans des cornes en cuivre pour annoncer le départ des trains.

Révolue l'époque où, comme le notait Huysmans, les quais se remplissaient d'une "buée blanche tisonnée d'éclairs", enveloppant les voyageurs dans "une rafale de poussière et de cendre" et dans "un éclaboussement d'étincelles".
Tout change, certes, mais peut-être pas l'essentiel.

Les gares vous font peur ?
Sachez que le problème ne date pas d'hier, comme en témoigne la publication en 1887 d'un pamphlet intitulé *Plus de vols et d'assassinats sur les chemins de fer.*

Elles effarouchent votre vertu ?

Relisez *Le Petit Journal* du 24 septembre 1886 et vous apprendrez que les gares étaient déjà des lieux "inhabitables pour toute femme honnête", au point que certaines compagnies décidèrent d'installer des salles d'attente réservées aux dames qui voyageaient seules.

L'idée de rater votre train ou de perdre vos bagages a tendance à vous rendre irascible ?
Là aussi, dites-vous que vous n'êtes pas le premier dans ce cas : "Chose curieuse, le Français, qui est l'homme le plus aimable de l'Europe quand il est dans un salon, au théâtre, sur un bateau à vapeur, devient insociable, presque grossier, quand il voyage en chemin de fer", remarquait déjà le journaliste Pierre Giffard… à la fin du XIXe siècle.
Thomas Wieder (suite et fin de l'article du journal *Le Monde*, cité le mois dernier)

samedi 5
Préparation de la journée du 6 qui verra s'ouvrir les portes de SER 05 ! Ménage, rangement, vérification du bon fonctionnement du réseau, achats de dernière minute pour les "nourritures de bouche"… Tous préparatifs propres aux "hôtes" que nous allons être demain.

dimanche 6
9 h. Tout le monde est déjà sur le pont.
Nans est arrivé tout comme Jean. Alain est là aussi ainsi que Gérard et Antoine. Michel et Pierre s'occupent quant à eux de la course des "caisses à savon". Eh, oui, vous vous souvenez que ce dimanche se déroulaient de nombreuses festivités.
Annie est allée faire un tour à la Belle Brocante tandis que Marie Lombard, correspondante du *Dauphiné Libéré* mais aussi membre de Serres Express Rails 05, photographie le premier départ des "caisses à savon". Elle s'occupera de l'article nous concernant un peu plus tard dans la journée.
Les visiteurs se pressent. Ils n'attendent même pas les 10 h, heure à laquelle devait se faire l'ouverture officielle des portes.
Vers midi, nous rejoignent d'autres membres de l'association, en particulier Hélène et François.
Et les visiteurs continuent d'affluer…

Il va d'ailleurs être très difficile de déjeuner ensemble comme on se l'était promis car les visites ne vont pas s'arrêter. C'est par petits groupes que nous partagerons ce que chacun avait apporté.
Tout au long de la journée, ce ne seront qu'heureuses surprises, que compliments et encouragements ! Une petite fille de 5 ans s'est initiée avec Jean au maniement du TCO et il a été très difficile à ses parents de la récupérer. Quand la passion vous tient !
La journée ne se terminera pas à 18 h comme prévue, il faut toujours compter

Serres

Le réseau de modélisme ferroviaire ne cesse d'évoluer

Dimanche 6 juillet, l'association de modélisme ferroviaire Serres express rails (SER 05) organisait une journée portes ouvertes au premier étage de l'école primaire.

Le public a pu découvrir les travaux effectués : nouveaux décors, nouveaux bâtiments, signaux lumineux et bien sûr, des machines à vapeur sonores et fumantes qui circulent, passent sur le viaduc ou descendent dans la rampe hélicoïdale.

Au fil du temps, chaque bénévole a contribué à créer des scènes de vie ferroviaire. C'est ainsi que Michel Mouttet a réalisé un jardin ouvrier. Paul Robert et Gérard Salque sont en train d'aménager une voie étroite pour un train touristique. Jean Resdi-Lafleur, lui, réalise le ballast de la voie d'accès à une des plaques tournantes.

Antoine Gerhardt, président de SER 05, avec l'aide de Nans Maurel, bénévole, et de Pierre Chauvet, ancien cheminot, équipe le réseau, entièrement informatisé, de signaux indispensables à toute conduite.

Annie Denut, secrétaire de SER 05, se réjouit : « Le réseau a bien évolué. Et ce n'est pas fini. Le modéliste est à la fois producteur, metteur en scène et réalisateur, c'est une création permanente. »

Les visiteurs pouvaient écrire un mot sur des cartes postales pour évoquer leur lien avec le train. Un livret sera publié ensuite regroupant anecdotes, souvenirs, histoires et poèmes.



Quelques bénévoles de l'association SER 05 ont accueilli les visiteurs toute la journée. Photo Le DL/Marie Lombard

avec les retardataires et les passionnés.

19 h. Épuisés mais contents.
Merci à tous ceux qui sont venus, bénévoles et visiteurs !





samedi 12
Et la vie reprend avec son train-train (désolée, je n'ai pas pu m'en empêcher). Antoine et Pierre posent des signaux "nains" dans la zone du dépôt de Fontarache. Pourquoi les qualifie-t-on de nains ? Parce que les feux sont au ras du sol et non sur des mats. le mécano doit avoir les yeux partout.



Gérard poursuit la conception et la fabrication du pont de bois de la voie étroite.
Une voie étroite, c'est 0,6 m.
Elle a été d'abord été utilisée lors de la Première Guerre Mondiale à des fins militaires, transports de troupes et de matériels.
Ensuite, c'est à des fins industrielles qu'elle sera réservée.
Certaines de ces voies étroites portatives autrefois employées pour des chantiers importants ou pendant la construction de tunnels par exemple, vont être récupérées et entretenues pour y faire rouler des trains touristiques.
Sur le réseau de SER 05, c'est aussi le cas, le petit train sera utilisé pour le transport des matériaux au départ ou vers la scierie. Mais comme c'est souvent le cas en vrai (dans la vraie vie d'un train sur voie étroite) il jouera aussi le rôle de "train touristique".
Jean, lui, pose et colle un heurtoir sur une des voies de la plaque tournante du dépôt de la gare de La Méridienne Chavin.
Encore des visiteurs, toujours bienvenus, il s'agit d'amis de Gérard, Pascale et Fabrice qui, comme tous ceux qui viennent nous voir, sont époustouflés devant les réalisations de SER 05.

samedi 19
Jean-Paul continue à travailler sur la voie étroite et comme le montre la photo, il pose les rambardes qu'Alain a fabriquées chez lui. Sur la photo, Alain fait du plâtre pour stabiliser la voie.







Et, voilà le travail. On voit que subsiste un porte-à-faux… On verra ça, la semaine prochaine.
Mais ! Des visiteurs arrivent !
On arrête de travailler et on met en marche le réseau. Les trains roulent, les explications se multiplient et les yeux de tous brillent. Il s'agissait de membres de la famille de Jean-Paul.
Ce dernier avait, ce jour-là, croisé des touristes errant dans la cour de l'école à la recherche de la fameuse méridienne Chavin. A défaut des renseignements demandés, il les invitera à monter à l'étage pour découvrir… le réseau. Ils ont été ravis de la surprise.
Antoine, quant à lui, déplace un signal carré violet, arrêt absolu. Pourquoi ?
Etait installé un signal pour 4 voies de sortie. Réflexion faite, Antoine s'est aperçu qu'il était plus logique de mettre un signal pour 3 voies et un autre pour une seule voie. Du coup, l'initial ne commande plus qu'une voie et il a fallu en rajouter un qui, lui, commande trois voies. C'est mieux ainsi.



samedi 26
Alerte rouge ! Antoine, qui faisait vendredi, des heures supplémentaires à l'école (c'est les vacances, comprenne qui pourra) a mis hors service un processeur en l'installant sans avoir coupé le courant ! Du coup, plus aucun des TCO marche. Il faut réparer tout cela pour l'après midi de samedi .
Appel à l'aide lancé à Toinon ! Remplacement en récupérant un autre processeur pas indispensable et re-programmation à distance. Le mal est réparé.

Pour en revenir aux signaux et à leur synchronisation avec les itinéraires, le volume des combinaisons est tel qu'il suscite des erreurs dont on ne prend conscience qu'au fur à mesure que le travail se poursuit. Antoine et Pierre corrigent donc, ce jour-là, la synchronisation des signaux et des itinéraires des gares de Saumane et de Carabès.

Pendant ce temps, Jean pose tous les heurtoirs des voies de garage du dépôt du pont tournant de la gare de La Méridienne Chavin.





Michel peaufine le décor de la serre.
Jean- Paul pose les soubassements, faits de ses mains, de la voie étroite.
Pierre l'aide à ajuster la pose en le guidant de la voix et du geste. Plus de porte-à-faux. Beau résultat !!!



Comme on a envie de monter dans cette voiture avec ses petits rideaux et comme on rêve de se laisser emporter le long de cette voie pittoresque !

À noter :

Le 9 août à 18 h dans le jardin de l'écomusée du cheminot veynois, à Veynes :

Deuxième représentation de la pièce

On a volé la rotonde.

La mise en scène a été adaptée à ce nouveau lieu et c'est avec plaisir, nous l'espérons, que vous découvrirez ou re-découvrirez cette

comédie douce-amère qui célèbre à sa manière les 150 ans de l'arrivée du train à Veynes.

Les samedi 9 et dimanche 10, le musée *L'Estanco*, celui de notre Michel, fête ses 20 ans à Serres !

Le samedi 9 août est commun aux deux événements mais, l'un ouvre à 18 h tandis que l'autre ferme à 18 h. Vous pouvez faire les deux. Et retourner le dimanche à *L'Estanco* !

